



Naissance de la Communion mondiale d'Églises réformées



Événement historique ! Des représentants de 108 pays signent la constitution de la Communion mondiale d'Églises réformées pour en marquer la création le 18 juin 2010 à Grand Rapids, USA. (Photo: Doug Goodwin)

par Jerry L. Van Marter et Chris Meehan

Plus de 80 millions de chrétiens réformés de 108 pays du monde se sont officiellement unis pour constituer la Communion mondiale d'Églises réformées (CMER).

La fusion de l'Alliance réformée mondiale (ARM) et du Conseil œcuménique réformé (REC) a eu lieu le 18 juin, lors de l'Assemblée générale de l'unification (AGU) à Grand Rapids, dans le Middle West, aux États-Unis.

Le signal de la naissance de cette organisation a été donné lorsque des délégués représentant toutes les régions du monde se sont rassemblés sur la scène du Spoelhof Fieldhouse Complex, au campus du Calvin College, pour signer la constitution du nouvel organisme.

Le REC était représenté par 79 délégués de 28 de ses Églises membres. L'ARM avait 301 délégués venus de 132 Églises membres présentes.

Peter Borgdorff, président du REC, a qualifié les événements de cette journée de « zone de chantier », preuve que Dieu utilise tous les chrétiens réformés pour « se construire une nouvelle maison spirituelle ».

Clifton Kirkpatrick a quant à lui déclaré : « Je crois sincèrement que l'intention de Dieu est que nous vivions ensemble dans l'unité et je lui rends grâce pour cette journée très

Suite en page 2

Suite de la page 1

importante ... qui ne nous appelle pas simplement à mieux coopérer, mais à être un en Jésus Christ. »

Au terme de cette réunion de neuf jours, le 26 juin, les délégués avaient abordé un certain nombre de priorités sur lesquelles la nouvelle organisation devra s'axer, notamment la meilleure façon de travailler avec la Confession d'Accra et la critique, issue d'une conviction de foi, qu'elle fait de l'économie de marché à une époque de mondialisation.

Les délégués de la CMER ont adopté une recommandation selon laquelle la nouvelle organisation continuera d'utiliser la Confession d'Accra comme outil pédagogique sur l'attitude que peuvent adopter les chrétiens face à l'économie, ce texte étant considéré comme un document important destiné à aider la CMER à traiter des questions relatives à l'économie mondiale. En outre, les délégués ont décidé de demander au Comité exécutif de la CMER de chercher les moyens d'intégrer d'autres voix et d'autres organisations dans la discussion sur cette Confession.

Le thème de l'AGU, réconciliation et nouveaux commencements, a été illustré par des gestes symboliques d'unification, d'amitié et d'identification avec les Amérindiens des États-Unis et les autochtones du Canada, ce qui souligne que la CMER se consacrera à ceux et celles qui ont souvent été marginalisés et ignorés dans leur propre pays.

Une déclaration très importante a été adoptée demandant à la CMER

de rejoindre dans « une solidarité prophétique » les peuples autochtones du monde entier, de « s'en remettre à la grâce de Dieu et d'agir ensemble pour tous ceux qui vivent dans ce monde en quête de guérison. »



Des chefs autochtones ont accueilli à Grand Rapids les délégués à l'Assemblée générale de l'unification. Les responsables de l'Église réformée leur ont offert un sabre de marine américain transformé en soc de charrue. Touché par ce geste, le pasteur Mike Peters, de la tribu locale des Ottawas, a donné à ces responsables la médaille de la paix de sa famille rappelant un traité tribal passé en 1850 avec le gouvernement américain. Depuis, cette médaille a été choisie comme symbole de la fonction du président de la Communion mondiale d'Églises réformées et sera détenue par chaque président(e) pendant la durée de son mandat. (Photo: Erick Coll)

On a aussi insisté sur les enfants et les jeunes pour les intégrer à la vie de la CMER, étant donné qu'ils représentent l'espérance et l'avenir de cette organisation œcuménique.

Bien qu'un débat ait eu lieu sur la meilleure façon d'équilibrer le nouveau Comité exécutif entre femmes, hommes et jeunes, l'élection du Bureau de la nouvelle organisation s'est déroulée calmement et Jerry Pillay, secrétaire général de l'Église

presbytérienne unifiante en Afrique australe a été élu premier président de la CMER.

« Nous avons abordé un nouveau chapitre de l'histoire des Églises réformées et presbytériennes » a-t-il déclara-

ré. « J'espère que nous saurons avancer ensemble dans la joie et que l'Esprit nous conduira où Dieu veut que nous allions. Il nous faut discerner ensemble ce que Dieu attend de nous. »

Jetant un regard sur l'avenir, Jerry Pillay a fait remarquer que la CMER aura des problèmes pour récolter des fonds en vue de financer tous ses programmes ainsi que les priorités adoptées par l'AGU.

Pour en savoir plus

Rendez-vous sur le site web de l'Assemblée générale de l'unification : www.reformedchurches.org

Vous y trouverez un grand nombre de documents. Les photos et vidéos sont disponibles gratuitement. Indiquer Erick Coll pour les crédits photos et Edwin de Jong pour les vidéos.

On peut télécharger gratuitement des exemplaires du livret d'études bibliques *Telle est notre famille*, ainsi que du rapport de programme *D'Accra et Utrecht à Grands Rapids, En marche vers l'unité*.

On trouvera tous les documents finaux de l'Assemblée générale de

l'unification sur ce site, y compris le message de l'AGU aux adultes et aux enfants.

Pour recevoir l'un ou l'autre de ces documents par la poste, s'adresser à : wrcr@wrcr.ch

Les enfants au cœur de l'union

par Jerry Van Marter

L'Assemblée générale de l'unification de la Communion mondiale d'Églises réformées (CMER) s'est achevée comme elle avait commencé, par un message spécial adressé aux enfants pour les accueillir dans la nouvelle « famille » de 80 millions de chrétiens réformés du monde entier, constituée à Grand Rapids, le 18 juin.

Sous forme de récit, le « Message aux enfants » qui venait en conclusion, décrit l'Assemblée générale de

l'unification (AGU) qui s'est déroulée du 18 au 28 juin comme une réunion de famille, avec toutes les joies et les peines, les fêtes et les déceptions, les rires et les pleurs qui font partie de ce genre de rencontre.

Ce message, qui intègre les enfants dans la vie de la toute nouvelle CMER, faisait écho au culte du dimanche précédent (20 juin) au cours duquel des enfants étaient entrés en dialogue liturgique avec des responsables de la CMER qui leur ont expliqué le sens de cette fusion

entre l'Alliance réformée mondiale et le Conseil œcuménique réformé, ainsi que celui du sacrement du repas du Seigneur qui a scellé l'union.

Au terme de ce dialogue, les responsables de la CMER ont offert aux enfants une copie du logo de la nouvelle organisation en leur souhaitant la bienvenue dans la famille.

Évoquant la participation à l'AGU des Amérindiens et des Premières Nations du Canada, le message aux enfants faisait référence à un exposé important présenté par Richard Twiss, éducateur amérindien.

« Mais l'un de nos oncles nous a accueillis avec sagesse, avec le sourire, pour nous raconter des histoires sur les nations qui vivaient ici », lit-on dans le message. « Il disait : «certaines choses se sont vraiment très mal passées dans le passé, parce que nous n'avons pas su nous écouter et partager. Mais maintenant je vais m'adresser à vous et j'espère que vous me parlerez aussi : nous ferons mieux à l'avenir». »

Et le message dit en conclusion : « Avant de nous quitter nous avons échangé des promesses en disant «Tu seras mon ami... Nous travaillerons ensemble pour le bien de chaque membre de la famille qu'est notre Eglise!» »



La prochaine génération : le logo de la Communion mondiale d'Églises réformées remis à des enfants au cours d'un culte marquant le lancement de cette nouvelle organisation. (Photo: Erick Coll)

Message adressé aux enfants

Nous avons été invités par Dieu à rencontrer de nouveaux amis au Michigan, aux États-Unis, pour une fête de famille.

Dieu connaît ton nom, il connaît nos noms, c'est cela qui fait de nous une famille. C'est pourquoi Dieu nous a invités à une grande rencontre de famille à Grand Rapids pour apprendre à mieux nous connaître. Et les membres de la famille sont venus du monde entier!

C'est tout à fait regrettable que 71 membres de la famille n'ont pas

pu venir à notre réunion. On ne leur a pas permis de traverser la frontière pour entrer aux États-Unis. Ceci nous rend tristes et fâchés, alors nous avons beaucoup pensé à eux en étant ensemble et nous avons prié pour eux.

Comme dans toutes les familles il y a eu des problèmes entre sœurs et frères, entre tantes et oncles, entre parents et enfants, et aussi entre cousins. Mais l'un de nos oncles nous a accueillis avec sagesse, avec le sourire, pour nous raconter des histoires sur les nations qui vivaient ici avant tous

les autres habitants et sur l'histoire de notre famille. Il disait : « certaines choses se sont vraiment très mal passées dans le passé, parce que nous n'avons pas su nous écouter et partager. Mais maintenant je vais m'adresser à vous et j'espère que vous me parlerez aussi : nous ferons mieux à l'avenir. » Vous auriez dû voir son visage lorsqu'il nous parlait ainsi. Cela nous a fait croire que vraiment, nous en serons capables !

Nous avons mangé ensemble, et il y avait quantité de bonnes choses sur la table. Nous avons chanté et dansé

ensemble, les jeunes et les vieux de notre famille. Nous avons même mangé à la table de Jésus. Et Dieu a dit, « Oh, j'AIME cette famille !! »

Les membres de la famille ont ri et crié et chanté et prié ensemble du matin jusque tard au soir, tous les jours... C'était vraiment cool !

Certaines personnes nous ont raconté des histoires sur des choses méchantes qui se passent dans leur voisinage ; alors nous avons prié pour eux et pour la terre, pour l'air et pour l'eau, pour les animaux et pour tout ce que Dieu a créé.

C'était tellement merveilleux que nous aurions voulu rester ensemble

TOUJOURS le temps. Mais nous avons dû dire au revoir et rentrer chez nous. Certains membres de famille vont retrouver les belles maisons qu'ils habitent. D'autres habitent dans des endroits où les gens ont faim et où il y a la guerre. C'est tellement injuste! Même si nous savons que Dieu nous accompagnera partout où nous allons, nous avons besoin de quelque chose de plus. C'est pour cela que nous avons une famille!

Avant de nous quitter nous avons échangé des promesses en disant « Je ne t'oublierai pas. Je vais t'écouter. Tu seras mon ami. Je serai juste envers toi, je penserai à toi et ce

qui t'arrivera, et si tu as besoin de moi je serai là pour toi. Nous travaillerons ensemble pour le bien de chaque membre de la famille qu'est notre Église et pour toutes les autres familles aussi ! »

Et lorsque le moment est venu de nous dire au revoir, nous nous sommes embrassés. Et dans cette étreinte nous avons senti la main aimante de Dieu, qui nous avait invités à cette fête, qui nous a rappelé que nous étions une famille. Voilà l'histoire que je tenais à vous raconter. Pouvez-vous vous imaginer ce que c'était ? Voilà notre famille, la famille que nous sommes appelés à être.

Message de l'Assemblée générale de l'unification 2010 à Grand Rapids, aux États-Unis

Appelés à la communion, engagés pour la justice



La coupe de communion, d'unité et de rassemblement

Dieu nous a rassemblés

Nous nous sommes rassemblés à Grand Rapids, Michigan, en famille universelle d'Églises réformées et pleines d'espérance, représentant 230 Églises et 80 millions de fidèles, liés à Dieu et les uns aux autres par notre baptême et appelés à l'unité comme disciples de Jésus Christ. Nous nous sommes unis pour et dans la louange de Dieu.

Nous avons cependant regretté l'absence de 71 sœurs et frères du monde entier qui auraient dû être parmi nous, mais qui ont été empêchés de partager notre vie commune parce qu'on leur a refusé le visa d'entrée pour les États-Unis.

Confessant nos divisions du passé et nous réjouissant que par la grâce et le pardon de Dieu nous ne sommes pas emprisonnés par notre passé, nous

avons participé à la naissance de la Communion mondiale d'Églises réformées, témoignage de notre soif d'unité.

Dans toute notre diversité, nous reconnaissons avec gratitude la chance que nous avons eue de rencontrer les peuples indigènes américains sur leur territoire traditionnel, soit les représentants des nations Odawa, Ojibwa et Potawatomi. En dépit d'une histoire faite de dévastation et de pertes dont l'Église a été complice, ces nations nous ont accueillis avec bienveillance et nous ont honorés en visiteurs de leur pays. Par les tambours, la danse et les chants propres à leur culture nous avons écouté leur confession de foi au Christ. Parmi nous étaient des personnes qui ont entendu dans les récits des Amérindiens comme un écho de leur propre histoire. Le témoignage de ces peuples nous a appelés à confesser notre propre état de misère et notre besoin de guérison. Notre compréhension de la mission a été mise en question; on nous demande d'accepter d'autres approches pour exprimer notre foi. Et nous nous sommes sentis inspirés et remplis d'espérance par leur désir de partager leur compréhension de la

foi avec nous, pour qu'ensemble nous puissions chercher la réconciliation en tant que peuples de Dieu, le créateur.

Nous avons cherché l'inspiration du Saint Esprit en continuant à cheminer ensemble.



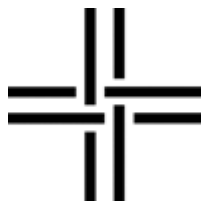
La croix – l'identité confessionnelle

Dieu nous adresse sa parole

Nous avons été touchés par la Parole de Dieu qui nous est devenue proche de multiples manières en explorant notre thème: « Appliquez-vous à maintenir l'unité de l'Esprit par le lien de la paix » (Éph 4,3). Elle nous a touchés par des célébrations en musique, par la danse, le jeu dramatique et le sermon; par le dialogue et la conversation en découvrant des liens à travers les différentes cultures; par notre lecture et méditation communes des Écritures

Nous avons entendu et nous avons été touchés par la manière dont la nature surabondante de Dieu nous fait entrer en communion avec Dieu, avec les autres et avec la création tout entière. Nous avons célébré cette communion à la table du Seigneur. Nous avons reconnu que cette communion a pour but la transformation du monde. Nous avons entendu que notre identité de peuple de Dieu implique une responsabilité pour l'œuvre de la justice de Dieu.

Placés devant la division au niveau mondial entre riches et pauvres, et ceux qui portent les fardeaux de la souffrance sur la terre, nous avons entendu l'Évangile de l'amour réconciliateur et nous nous sommes préparés à y répondre dans une joyeuse espérance.



Le tissage – tissés ensemble pour augmenter nos forces

Nous répondons à la Parole de Dieu

Appelés à la communion et engagés pour la justice:

Nous prions pour ceux et celles qui vivent dans des communautés divisées et qui désirent ardemment la réconciliation; pour ceux dont les voix ne trouvent pas d'écho, dont

les dons ne sont pas appréciés à leur juste valeur, dont l'humanité n'est pas respectée; ceux et celles qui sont victimes d'humiliation et de violence, d'oppression et de persécution:

Nous prions pour la terre, l'eau et l'air qui souffrent de l'exploitation des ressources naturelles, et pour tous ceux qui souffrent des effets dévastateurs du changement climatique (Rom 8,21-22).

Appelés à la communion et engagés pour la justice:

Nous remercions Dieu pour la riche expérience d'être en communion dans la Communion mondiale d'Églises réformées et d'être rassemblés en partenaires de la mission de Dieu pour le monde.

Appelés à la communion et engagés pour la justice:

Nous avons reconnu dans la jeunesse une passion nouvelle pour l'œcuménisme et nous nous engageons à travailler ensemble dans cette nouvelle communion en égaux, nous souvenant que Dieu considère et accueille les personnes de tout âge:

Nous promettons à nos enfants que nous allons les écouter, en honorant leurs questions et en célébrant leurs voix, sachant qu'ils font partie de l'Église d'aujourd'hui avec des dons qui enrichissent la famille de Dieu.

Nous nous efforcerons de prendre soin et d'être attentifs à l'égard de toute génération ainsi qu'à l'égard de toute création de Dieu, d'écouter les instructions de Dieu comme des enfants, pour que nous puissions

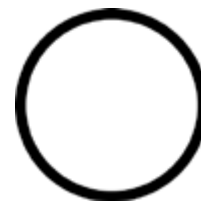
tous être partenaires du plan de Dieu pour l'unité dans le monde et le royaume à venir.

Dans toute notre diversité nous nous efforcerons de nous équiper mutuellement afin de participer à la mission du Dieu trine de manière à

Renforcer notre spiritualité et notre culte comme moyens permettant de nourrir, rafraîchir et renouveler notre communion

Renforcer notre sens d'être unis dans une seule famille ecclésiale, ce qui implique un engagement pour l'égalité entre hommes et femmes et le respect pour l'environnement

Renforcer notre passion pour la justice, y compris dans l'économie mondiale et dans la création de communautés réconciliées.



Le cercle – un cercle d'unité avec la justice pour tous

Nous sommes envoyés dans le monde par Dieu

Pasteurs ou laïcs, égaux dans le sacerdoce du Christ et dans l'unité de l'Esprit, nous sommes envoyés dans la paix pour aimer et servir le Seigneur, appelés à la communion et engagés pour la justice.

Renforcer la communion – approfondir le dialogue

par Frank Worbs

Dans une interview suivant son élection comme trésorier général du premier Comité exécutif de la Communion mondiale d'Églises réformées (CMER), Gottfried Locher évoque l'importance de l'Assemblée générale de l'unifica-

tion (AGU), où il a été élu, et les tâches auxquelles la CMER va se trouver confrontée. Deux semaines exactement avant sa nomination à la CMER, ce pasteur suisse avait été élu président de la Fédération des Églises protestantes de Suisse, qui compte deux millions de membres.

Gottfried Locher, depuis la dernière Assemblée générale de l'Alliance réformée mondiale (ARM), à Accra (Ghana) en 2004, vous étiez vice-président du Comité exécutif de l'ARM. Qu'est-ce qui a changé entre Accra et Grand Rapids ?

Il y a un plus grand sentiment d'unité et d'appartenance réciproque.

À Accra, la priorité revenait aux questions sociales et cela a suscité pas mal de controverses. À Grand Rapids, on a davantage ressenti la communion entre Églises, le fait que nous soyons tous membres d'une famille réformée, le travail théologique a été plus approfondi, ce qui est peut-être aussi dû à l'union avec le Conseil œcuménique réformé.

Quelle est l'importance de cette Assemblée générale pour les Églises et les paroisses ?

En premier lieu, l'Assemblée enrichit ceux et celles qui y participent. Ils voient comment vivent et travaillent les Églises réformées d'autres pays. Ils prennent conscience du contexte universel qui est celui de leur foi et voient, par exemple, comment d'autres Églises conçoivent le baptême, la Sainte Cène, l'ordination. De sorte que les conséquences de l'Assemblée dépendent de la manière dont les délégués, les observateurs et les visi-

teurs vont faire connaître ces points de vue plus larges dans leurs propres Églises et paroisses.



Gottfried Locher, l'un des dirigeants des Églises de Suisse, est le nouveau trésorier de la Communion mondiale d'Églises réformées. (Photo: Erick Coll)

Mis à part les recommandations et programmes décidés par l'Assemblée générale, comment voyez-vous les tâches les plus urgentes de la CMER ?

J'en vois deux dans le domaine théologique. D'une part, avancer dans le dialogue entre chrétiens, notamment avec la Fédération luthérienne mondiale et avec l'Église catholique romaine. D'autre part, renforcer la communion entre nos Églises membres, par exemple en travaillant sur nos textes confessionnels.

Et en tant que nouveau trésorier général de la CMER, quels sont vos tâches et vos objectifs ?

Mon objectif général consiste à améliorer la situation financière de la CMER et à veiller à ce que nous disposions de ressources financières et humaines suffisantes. D'un côté, nous allons nous tourner vers les Églises les plus riches pour solliciter des contributions convenables, de l'autre, nous envisageons de travailler avec les réseaux existants, par exemple en Amérique du Nord, pour améliorer la collecte de fonds.

Élection du Bureau de la nouvelle organisation réformée mondiale

par Jerry Van Marter

Les délégués à l'Assemblée générale de l'unification de la Communion mondiale d'Églises réformées (CMER) ont élu quatre vice-présidents régionaux, un trésorier général et 16 membres du Comité exécutif. Le vote s'est déroulé immédiatement après l'élection du nouveau président de l'organisation, Jerry Pillay, de l'Église presbytérienne d'Afrique australe.

Plus de 300 délégués venus de 108 pays étaient réunis à Grand Rapids, États-Unis, du 18 au 26 juin, pour le lancement de cette nouvelle organisation.

Le président a été rejoint à la tribune de la CMER par les vice-président(e)s Lu Yueh Wen, de l'Église presbytérienne de Taiwan, Yvette Noble Bloomfield, de l'Église unie de

la Jamaïque et des îles Caïman, Bas Plaisier, de l'Église protestante des Pays-Bas, et Helis Barraza Diaz, de l'Église presbytérienne de Colombie, ainsi que par le trésorier général, Gottfried Locher, de la Fédération des Églises protestantes de Suisse.

Sur les 22 membres du Comité exécutif, 14 sont des ministres ordonnés, 13 sont des hommes, et deux ont moins de 30 ans. Dix-huit d'entre eux faisaient déjà partie de l'ARM et quatre étaient également membres du REC. Ils et elles viennent de 18 pays répartis dans les huit régions du monde.

Le Comité exécutif comprend également les deux présidents des organisations qui ont précédé la CMER – Clifton Kirkpatrick, de l'Alliance réformée mondiale (ARM) et Peter

Borgdorff, du Conseil œcuménique réformé (REC) – ainsi que les modérateurs des cinq conseils régionaux de l'ARM. L'organe directeur est ainsi composé de 29 membres.

« Nous avons beaucoup travaillé pour nous conformer aux exigences de notre règlement dans les limites de 22 postes à élire », a déclaré Judi Fisher co-modératrice du Comité des nominations. « Notre tâche était à la fois importante et difficile, mais nous pensons avoir fait tout ce qui était possible. »

Il n'y a pas eu de contre-propositions, mais les délégués à l'AGU ont adopté des procédures révisées de manière à garantir que les listes qui seront proposées à l'avenir par les groupes régionaux au Comité des nominations soient davantage flexibles et équilibrées.

Un responsable d'église d'Afrique du Sud élu président de la CMER

par Chris Meehan

En arrivant d'Afrique du Sud à l'Assemblée générale de l'unification, à Grand Rapids (Michigan), Jerry Pillay n'était qu'un délégué parmi quelques centaines d'autres.

Pasteur et dirigeant d'Église, il était venu en juin aux États-Unis pour participer à ce qui allait conduire à la création de la Communion mondiale d'Églises réformées (CMER).

Mais le 24 juin – lendemain de son 45^e anniversaire – il était plus qu'un simple délégué lorsqu'il a été élu à une majorité écrasante premier président de la CMER.

« Je suis arrivé ici en tant que simple délégué, je ne nourrissais aucune intention, aucune aspiration particulière, et je repars président » a déclaré Jerry Pillay, qui est secrétaire général de l'Église presbytérienne unifiante en Afrique australe.

Il attribue cette élection à Jésus Christ qui, au cours de ces dernières années, lui a ménagé quelques surprises.

« En toute humilité, je vous remercie pour votre confiance » a-t-il dit aux délégués réunis à la Van Noord Arena sur le campus du Calvin College. « Par la grâce de Dieu, je ferai ce travail tout en sachant que je ne suis pas à la hauteur de ceux et de celle qui ont été présidents de l'Alliance réformée mondiale et du Conseil œcuménique réformé (REC). Mon seul souhait est de marcher sur les traces de Jésus Christ, conduit par son Esprit. »

Il a été modérateur de la région Afrique de l'ARM ; il préside le groupe de planification stratégique du CWM (Conseil pour la mission mondiale), et il a été médiateur avec son Église pour tenter de résoudre des différends entre Églises dans d'autres pays de sa région, l'Afrique.

Interviewé après son élection, Jerry Pillay a dit qu'il avait ressenti dès l'âge de 10 ans l'appel de Dieu à devenir pasteur. Il s'y est opposé

à certains moments, mais il est toujours allé de l'avant et il est entré dans le ministère.

Il a étudié la théologie à la faculté et a passé un doctorat en missiologie à l'université du Cap. Le titre de sa thèse était « Église et développement dans l'Afrique du Sud nouvelle ». Il a toujours considéré qu'il était important d'élargir les contacts en vue de l'unité.



« Ensemble, notre voix sera plus forte » dit Jerry Pillay, premier président de la Communion mondiale d'Églises réformées. (Photo: Erick Coll)

En 1987, il a commencé son ministère au service de quelques Églises et il a consacré du temps à la prédication et à la visite de paroisses aux États Unis.

Marié, père de trois enfants, il ne pensait pas être un jour président d'une organisation au service de plus de 80 millions de chrétiens réformés et presbytériens dans le monde entier.

Cependant, a-t-il déclaré au cours de cette interview « Je me suis profondément impliqué dans le mouvement œcuménique... J'ai toujours vu Dieu à l'œuvre dans ma vie. »

Président de la CMER, il envisage de poursuivre son travail œcuménique en luttant pour l'unité et la communion entre les Églises de cette

nouvelle organisation. « Ensemble, notre voix sera plus forte », dit-il.

Pour lui, la CMER va poursuivre l'héritage de justice sociale transmis par l'ARM et celui du REC, profondément piétiste et basé sur la théologie. En fait, à son avis, les deux forment un tout.

Il dit lire la Bible en demandant que les disciples du Christ se lancent dans la prière et la vie communautaire ainsi que dans des actions en faveur de la justice sociale. « Il faut que, dans le monde entier, l'Église s'implique sérieusement dans la mission. »

Jerry Pillay a été pasteur et dirigeant d'Église en Afrique du Sud à une époque de changements historiques considérables, lorsque ce pays – en grande partie poussé par les Églises réformées – a démantelé sa politique d'apartheid qui instituait officiellement la séparation entre les races.

Depuis, il s'est exprimé vigoureusement en faveur des droits humains dans des pays tels que le Zimbabwe et Madagascar.

Il dit qu'en tant que président de la CMER il veut favoriser le dialogue avec d'autres Églises chrétiennes, comme l'Église catholique romaine, qui a envoyé un représentant pontifical en qualité d'observateur à la réunion de l'unification.

Il envisage également le dialogue avec des personnes d'autres religions, tels que les juifs et les musulmans. « Le travail de l'Église n'exclut pas les croyants d'autres religions. »

Dans l'ensemble, il considère que la fusion entre ARM et REC constitue « un chapitre nouveau de l'histoire des Églises réformées et presbytériennes. Nous voulons voir comment utiliser ce dont nous disposons au service de l'avenir et comment exercer une influence sur le monde au service de Jésus Christ. »

Étude: sagesse spirituelle

La foi, qui s'exprime dans le culte comme par l'action, est au centre du programme de la Communion mondiale d'Églises réformées (CMER). Mais il y a aujourd'hui des points de vue divergents sur la foi et il n'est pas facile de dire quelle est la bonne façon d'agir ni comment créer un vécu cultuel qui nous aide à comprendre ces choses. De toute évidence, notre époque attend un changement dans la façon de prier et de discerner la vocation chrétienne en vue d'une action fidèle.

De l'avis du secrétaire général de la CMER, Setri Nyomi, « il y a un grand besoin de nouveau. Le culte doit être vivant et source de vie, il doit renouveler notre relation à Dieu et stimuler notre passion pour la transformation du monde. »

Avant leur fusion, les deux organisations fondatrices de la CMER avaient pris l'initiative d'un travail sur le culte et le nouveau spirituel. La 24^e Assemblée générale de l'Alliance réformée mondiale (ARM), qui s'est tenue à Accra en 2004, et l'Assemblée du Conseil œcuménique réformé (REC), à Utrecht en 2005, avaient décidé de travailler à une déclaration exprimant un point de vue sur le culte à la lumière des enjeux contemporains, déclaration à l'usage des paroisses.

Au cours de la préparation de l'Assemblée générale de l'unification (AGU) en juin, où ARM et REC ont fusionné pour constituer la CMER,

le comité international des cultes de l'AGU et le *Calvin Institute for Christian Worship* situé au Calvin College à Grand Rapids, ont saisi l'occasion de préparer une déclaration sur le nouveau cultuel sous la direction du directeur du Calvin Institute, John Witvliet, et d'Emily Brink, consultante associée de cet Institut pour les questions culturelles.

Selon John Witvliet, « on nous a chargés de préparer une déclaration dépeignant un culte fidèle et essentiel à la lumière des enjeux contemporains dans le monde entier, et de le faire de manière que cela puisse vraiment aider les paroisses au niveau local. »

C'est ainsi qu'est né un document intitulé « *the proverbs statement* » (la déclaration des proverbes). Ce livret de 15 pages, en anglais, en français, en allemand et en espagnol, est un recueil de proverbes sur la pratique du culte chrétien, basée sur la tradition de la littérature sapientiale chrétienne telle qu'on la trouve dans la Bible, ainsi que sur la sagesse rassemblée au cours des siècles par les Églises du monde entier.

Intitulé officiellement *La louange du Dieu trinitaire : Recevoir et partager la sagesse chrétienne par-delà les continents et les siècles*, le projet présenté à l'AGU a été élaboré grâce à l'apport de lecteurs venus de douze pays dans quatre continents. Il a été ensuite confié en vue de la préparation à la publication à un groupe de l'AGU chargé du renou-

veau cultuel et spirituel, lequel, selon John Witvliet, a conservé la forme originelle tout en créant une version dont la langue serait comprise dans divers contextes culturels.

On va maintenant solliciter de la part des Églises membres de la CMER des réactions sur cette édition révisée, et l'édition suivante devra être approuvée lors de la prochaine Assemblée générale, dans sept ans.

Pour Emily Brink, les échanges entre Églises seront facilités par le style et le modèle qui ont servi à rédiger le livret.

« La forme de proverbes, plutôt que de déclarations présentant des propositions, pousse au partage de la sagesse aussi bien au sein de la vie paroissiale qu'entre les différentes communions », dit-elle. « Ce partage pourrait prendre la forme de témoignages – oraux, écrits et peut-être même au moyen de documents audios et vidéos élaborés et publiés sur le web et peut être un excellent moyen de formation au niveau local et dans les séminaires. »

Et John Witvliet ajoute : « On pourrait même éventuellement en lire de courts passages au culte en invitant les fidèles à approfondir ainsi leur participation. Toutes ces utilisations soulignent notre souhait de ne pas produire un document ésotérique à l'intention des seuls théologiens, mais plutôt quelque chose qui puisse servir dans les paroisses. »

Grand Rapids: un regard européen

par Jan-Gerd Heetderks

« Nous avons vécu avec émerveillement cette grande diversité de formes dans les cultes à Grand Rapids » a dit l'évêque Bölcskei, ancien président de l'Alliance réformée mondiale (ARM) pour l'Europe, alors qu'on lui demandait de raconter ce qu'il avait rapporté de l'Assemblée générale de l'unification (AGU) de Grand Rapids. Il s'est dit également très satisfait de l'évolution future.

« La fusion entre ARM et Conseil œcuménique réformé, déclare Gusztáv Bölcskei, a donné naissance à une structure beaucoup plus équilibrée. À côté des questions sociales, qui sont importantes à juste titre, la théologie et les questions relatives à la pensée réformée ont acquis une plus grande place dans nos délibérations. »

Ce sont les thèmes centraux de l'AGU – unité et justice – qui définis-

saient les contours de l'ordre du jour. Au cours de ces dernières années, on a beaucoup travaillé dans le monde entier sur le thème de la « justice », à la suite de l'Assemblée générale de l'ARM à Accra (Ghana) en 2004 où ce sujet avait été au centre des débats et avait abouti à une déclaration sur l'injustice économique intitulée « Confession d'Accra ». Aussi attendait-on avec intérêt à l'AGU le rap-

port de la « section » (groupe chargé de recommander des orientations) sur « Justice économique et écologique ».

Ce rapport a suscité une discussion animée et quelques controverses, en particulier parce qu'il n'avait pas obtenu l'appui unanime de tous les membres de la section. Mais pour finir, les délégués ont confirmé l'importance centrale de la Déclaration d'Accra sur « l'alliance pour la justice relativement à l'économie et à l'environnement » comme un des principes essentiels de la CMER, à côté

de la communion. Les tâches ont été définies pour la suite du travail.

Bien des participants se souviendront aussi avec émotion de la chaleur et de l'hospitalité manifestées par les représentants des tribus amérindiennes locales, premiers habitants de ce pays. L'invitation à participer à un powwow et l'allocution de Richard Twiss, membre de la tribu Lakota des Sioux Rosebud, compteront sans aucun doute parmi les moments les plus forts de l'AGU.

Supprimer l'identité culturelle, comme la théologie l'a souvent fait, est une négation de la diversité des dons que Dieu accorde et cela peut conduire à la marginalisation des peuples et des cultures. Si la CMER tient à conserver l'unité et la justice comme éléments essentiels de son action, elle devra également se souvenir que nous privilégions « l'unité dans la diversité » et qu'il n'y a pas d'unité sans justice.

« N'abandonnons pas la foi chrétienne aux cowboys » demande un Amérindien

par Dafne Sabanes Plou

« Nous devons arracher la foi chrétienne aux cowboys, » a demandé l'éducateur amérindien Richard Twiss, membre de la tribu sioux des Lakota Rosebud.

Le chef autochtone s'est exprimé devant les participants à l'Assemblée générale de l'unification des Églises réformées, à Grand Rapids, ville du Middle West des États-Unis.

Richard Twiss s'est converti au christianisme à l'âge adulte après avoir été condamné à une peine de prison pour avoir protesté contre le système de discrimination envers les peuples autochtones d'Amérique du Nord. Il a également reconnu avoir traversé une période de critique radicale et de rejet de l'Église pour sa complicité dans la discrimination et pour avoir passé sous silence les informations sur les graves injustices commises à l'encontre des populations autochtones des États-Unis et du Canada.

Richard Twiss est aujourd'hui encore très critique envers les mesures éducatives appliqués vers la fin du 19^e siècle, qui arrachaient de force les enfants autochtones à leur famille et communauté, pour les placer dans des internats souvent tenus par les Églises

elles-mêmes. Dans ces écoles, les enfants avaient l'interdiction de parler leur propre langue et étaient dépouillés de toute identité culturelle et communautaire. Des cas de châtiments corporels et d'abus ont également été signalés.

qui relèguent les Premières Nations d'Amérique du Nord au rang de citoyens de seconde zone. L'objectif est de les aider à avoir une meilleure estime de leurs traditions, de leur propre langue et de leur culture originelle.

L'éducateur sioux maintient qu'il n'est pas nécessaire de renier sa propre identité autochtone ni ses valeurs culturelles pour être un bon chrétien. Dans ses réflexions théologiques, il propose un nouveau type de mission, qui restaure les relations entre les peuples de Dieu.

Selon Richard Twiss, les gens doivent tenir compte du fait fait que la diversité culturelle ne constitue pas une « dérive » par rapport aux projets qu'avait Dieu à l'origine.

« Dieu lui-même s'exprime dans la singularité de l'union du Père, du Fils et du Saint Esprit, » dit Richard Twiss. « L'unité n'est possible que dans la diversité. Là où il n'y a pas de diversité, on ne trouve que le conformisme,

l'uniformité, la monotonie. Dieu appelle l'humanité et la création à la vie abondante de la communion. »

On pourra prendre contact avec Richard Twiss sur le site

www.wiconi.com



Richard Twiss : « L'unité n'est possible que dans la diversité. » (Photo : Erick Coll)

Richard Twiss travaille aujourd'hui essentiellement avec des enseignants et des pasteurs amérindiens, pour qu'à travers l'éducation ils puissent aider les nouvelles générations à se sentir fières de leur race et à vaincre les stéréotypes et les préjugés

L'Assemblée : échos d'Amérique latine

par *Eduardo Hernández*

[NDLR : Eduardo Hernández a été steward (jeune bénévole) à la salle de presse de l'Assemblée générale de l'unification, où il aidait des journalistes chargés de couvrir cet événement. Dans cet article, il s'appuie sur ce qu'il a vécu lors de cette assemblée et sur son expérience de journaliste en Uruguay pour ses réflexions sur l'Assemblée générale de l'unification et l'avenir de la Communion mondiale d'Églises réformées, du point de vue d'un jeune.]

Les délégués et les stewards ne se croisent plus dans les allées du Calvin College pour parler de ce qu'ils vivent ou pour indiquer le lieu de la prochaine réunion, mais l'écho de leurs voix résonne encore sur le campus et dans le monde entier depuis l'Assemblée générale historique qui a fondé en juin dernier la Communion mondiale d'Églises réformées (CMER).

Le respect de chacun a été l'un des points forts de cette Assemblée générale : les participants ont pu exprimer leur opinion, proposer des modifications, faire des projets en commun, envisager des

points de vue divers et décider de la suite des événements grâce à un moyen très simple, en se servant de cartes de couleur pour faire savoir leur sentiment au sujet d'une proposition et faire avancer les débats. Il est vrai que certaines délégations étaient réduites, puisque 73 personnes se sont vu refuser leur visa d'entrée aux États-Unis. Il aurait peut-être fallu choisir un autre pays pour y tenir cette manifestation et éviter ainsi que manquent trop de voix – venues essentiellement du Sud – mais, comme on dit, « quoi qu'on fasse, on peut se tromper ». Il y a toujours des choses qu'on pourrait améliorer et il est bon en soi de le savoir.

Il y a eu quelques discussions intéressantes, parfois des différends, comme lorsqu'il a été question de savoir s'il fallait absolument parler anglais couramment pour être membre du Comité exécutif de la CMER, ou à propos de l'équilibre entre les sexes et entre les âges dans les délégations des Églises.

En réfléchissant à ce que peut être une perspective latino-américaine pour la CMER, il est évident que cet événement marque la naissance d'une insti-

tution renouvelée et source de renouvellement, qui se préoccupe des problèmes sociaux touchant nos propres pays comme le monde entier. Nous croyons que la puissance de Dieu surmontera toutes les différences. Nous espérons que nous formerons une communion d'Églises unies pour réagir à la souffrance de nos frères et de nos sœurs qui connaissent la faim, l'injustice, la violence, la persécution, la discrimination. Nous avons soif de paix et d'équité et désirons voir dans la CMER un point de référence pour notre foi. Ceci ne sera possible qu'à condition d'être nous-mêmes des témoignages vivants et de prendre part au changement.

Guidés par la lumière de la foi, nous pourrions réaliser ces souhaits et également prendre la responsabilité de pousser nos Églises à répondre aux besoins de nos frères et de nos sœurs dans le monde entier. La diversité enrichit et permet la multiplicité des talents au service de Dieu.

[Traduit de l'espagnol en anglais par Kristine Greenaway, puis traduit de l'anglais.]

Avez-vous des neurones Calvinus ?

par *Jerry L. Van Marter*

Presbytérien de toute une vie, j'ai accepté de me soumettre au test des Neurones Calvinus en tremblant de peur. Ce test allait-il m'exposer au grand jour en tant que païen ? hérétique ? baptiste ?

Dans le cadre des célébrations du 500^e anniversaire du réformateur du 16^e siècle Jean Calvin, deux journalistes suisses ont élaboré l'an dernier ce test sur Internet comme un moyen de « détecter les traces de neurones Calvinus », affirme le journaliste et théologien Michel Kocher.

Par un test ludique en deux étapes et 12 questions, le sujet peut

déterminer s'il est un « calviniste assumé », un « pseudo-calviniste », un « calviniste qui s'ignore » ou un « calviniste masqué ».

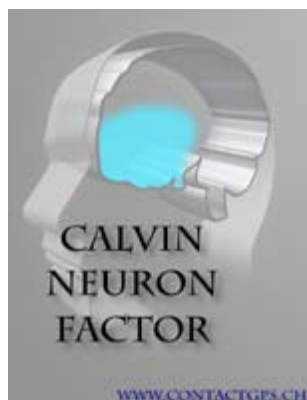
« Nous partons du postulat que si Calvin n'avait pas vécu, la vie de chacun serait d'une manière ou d'une autre différente », affirme Michel Kocher, « donc dans une certaine mesure, tout le monde est calviniste, même si on l'ignore. »

La première étape du test détermine si l'influence personnelle de Calvin est plutôt « laïque » ou « religieuse ». Dans la deuxième étape, les sujets d'influence laïque sont divisés entre ceux pour lesquels l'influence se

traduit par une orientation communautaire ou par l'individualisme. Les sujets d'influence religieuse sont quant à eux divisés entre ceux pour lesquels la Bible « est la seule référence valable » pour la foi et la vie, et ceux qui suivent la Loi et les commandements « comme des balises spirituelles. »

« Dans notre vision, il y a une place pour chacun », affirme Michel Kocher, « et aucune place n'est meilleure qu'une autre. »

Et moi alors? Comment m'en suis-je tiré? Je suis influencé par la religion dans le « lobe des plaisirs », ce qui signifie que je ne suis « pas écrasé par la Loi: les commandements de Dieu sont une figure du Christ. Je les suis comme Jésus l'a fait... avec liberté. » Cela fait de moi un « calviniste masqué. » Rien de surprenant ici.



Regard personnel sur la manifestation Calvin

par Jackie Macadam

Des petits tamias trottaient à mes pieds. Des écureuils traversent à toute vitesse le sentier devant moi et des lapins grignotent de l'herbe sur les bords des jardins impeccablement tondu à côté de bâtiments modernes et propres. Je m'attends presque à voir un faon qui parle sortir prudemment de derrière les arbres magnifiques qui étendent une ombre bienvenue pour nous protéger d'un soleil incroyablement chaud. J'avais du mal à croire que je n'étais pas dans un film de Walt Disney – en fait, j'étais aux États-Unis, sur le campus du Calvin College, à Grand Rapids, pour travailler avec l'équipe de journalistes venus suivre l'unification de deux branches de la famille réformée – l'Alliance réformée mondiale (ARM) et le Conseil œcuménique réformé (REC) – pour fonder la Communion mondiale d'Églises réformées (CMER). Il est incontestable que nous autres, Réformistes, nous aimons les sigles.

Il y a quinze ans, personne n'aurait cru qu'il serait possible d'unir ces deux groupes d'Églises réformées. Deux fédérations séparées depuis des années sur la base de sentiments assez forts et de différences traditionnelles. Mais de nombreuses Églises réformées appartenaient aux deux, sensibles à la diversité qu'offraient ces deux organisations – l'ARM avec son insistance sur la justice sociale, le REC davantage centré sur la communion et l'héritage confessionnel. Peu à peu, au cours des dix dernières années, la confiance s'est établie, grâce à des rencontres, des séminaires et des rassemblements œcuméniques. En juin 2010, ce processus était mûr et c'est ainsi que je me suis retrouvée à Grand Rapids, au milieu de gens venus d'Églises réformées du monde entier qui s'aidaient mutuellement à créer une grande communauté de croyants réformés.

Mon travail habituel consiste à écrire dans *Life and Work*, la revue de l'Église d'Écosse. On m'avait invitée à faire partie d'une équipe de journalistes désignée par les organisateurs de

une carrière universitaire comportant entre autres le ministère de doyen des questions universitaires au Séminaire de théologie de Princeton.

Il y a eu aussi ma rencontre avec



Des journalistes venus de quatre continents ont suivi l'Assemblée générale de l'unification. (Photo: Erick Coll)

l'AGU pour couvrir cet événement. Cette équipe, composée de huit chroniqueurs et journalistes, rédigeait des articles destinés à être diffusés en quatre langues – allemand, espagnol, français et anglais – à l'intention de journalistes de la presse religieuse ou non dans le monde entier.

Ma tâche consistait à interviewer des personnes ayant des choses intéressantes à raconter pour le bulletin quotidien. Et il y avait là des tas de personnalités passionnantes.

J'ai parlé avec Darrell Guder, responsable de l'équipe du service linguistique, une trentaine de personnes s'occupant de la traduction et de l'interprétation en allemand, anglais, français et espagnol. Âgé de 70 ans, Darrell Guder était sur le point d'abandonner ses fonctions de coordinateur bénévole du service linguistique des assemblées générales de l'ARM, qu'il avait assumées pendant 46 ans tout en poursuivant

des Amérindiens. Mike Peters, membre de la tribu des Ottawa, est un chrétien qui s'efforce de montrer à ses frères et sœurs amérindiens que la Bible n'est pas incompatible avec leurs croyances.

Et puis, il y a eu Judith Rempel Smucker, une mennonite américaine qui a créé le nouveau logo de la CMER ainsi que l'exposition impressionnante de banderoles montrant l'évolution de la conception de la « mission » au cours du siècle qui s'est écoulé depuis la première conférence mondiale des missions à Édimbourg en 1910.

Il y a certaines choses qui restent dans mon souvenir – des moments de grande émotion, des discours qui secouaient les délégués sur leurs sièges et les obligeaient à faire face au christianisme d'aujourd'hui sous ses formes les plus diverses qui travaillent ensemble pour faire naître une organisation nouvelle destinée à unir des chrétiens sur toute la planète.

Judi Fisher : de nouvelles possibilités

Judi Fisher, une luthérienne d'origine américaine, vit aujourd'hui en Australie où elle est engagée dans l'Église unifiante de ce pays. Elle a joué un rôle important dans l'Alliance réformée mondiale après avoir été élue au Comité exécutif en qualité de vice-présidente pour le Pacifique à l'Assemblée générale d'Accra (Ghana) en 2004. À cette époque, elle a été nommée modératrice du réseau Communication, chargée de superviser le travail du Service pour la communication à l'ARM.

Après la création de la Communion mondiale d'Églises réformées en juin dernier, Judi Fisher parle de son travail à l'ARM et de ses espoirs pour l'avenir du mouvement réformé.

Reformed Communiqué (RC) : Pouvez-vous nous donner un aperçu de votre action en tant que modératrice du réseau communication de l'ARM ?

Judi Fisher (JF) : Le réseau Communication de l'ARM comprenait trois membres du Comité exécutif et plusieurs journalistes qualifiés qui accompagnaient de leurs conseils le Service pour la Communication selon leurs possibilités. Il pouvait s'agir de l'élaboration de projets et de recommandations d'orientation, d'assurer une représentation officielle à la réunion annuelle d'ENI (Nouvelles œcuméniques internationales), d'obtenir une assistance technique en vue de la création du site de la nouvelle Communion mondiale d'Églises réformées, de lancer le travail pour l'archivage des documents de l'ARM en vue de la recherche universitaire et des études de théologie.

RC : Et qu'y a-t-il de neuf avec la CMER ?

JF : J'ai trouvé qu'il y a eu à cette Assemblée générale de l'unification

une synergie nouvelle. La bonne volonté manifeste des délégués et des autres participants qui a donné naissance à la CMER a suscité une énergie réciproque et a concentré les efforts en vue de donner ce qu'il y avait de meilleur dans les deux traditions réformées pour créer cette entité nouvelle. Les invités œcuméniques qui assistaient à cet événement historique ont partagé cet enthousiasme.

Beaucoup évoquaient « l'Esprit qui est au milieu de nous ». D'autres, un témoignage rendu à l'unité, à la



Judi Fisher a été vice-présidente de l'Alliance réformée mondiale pour le Pacifique et modératrice du réseau communication. (Photo: Erick Coll)

mission, à la justice. Plus modeste-ment, nos réunions régionales du Pacifique ont eu pour effet de souder des étrangers pour en faire une communauté lorsque nous écoutons les points de vue les uns des autres. Notre « vision » a été renouvelée.

RC : Qu'est-ce que cela signifie pour ce qui est de la façon dont la Communion réformée devrait faire connaître son identité ?

JF : Il nous faut restituer cette synergie et cet enthousiasme sous forme de messages constructifs. Je pense que le logo de la CMER est un très bon moyen pour transmettre notre identité et développer le contenu central de notre message d'unité, de mission et de justice au cours des quelques prochaines années.

RC : À qui la communication de la CMER doit-elle être destinée ?

JF : La CMER a de nouvelles occasions de communiquer avec des milieux bien précis. Il y en a quatre qui vont de soi : l'ensemble des membres de la Communion, les sociétés au sein desquelles vivent ces Églises membres, les autres traditions chrétiennes et les autres religions. Mais je crois que nous devrions également susciter un message positif à l'intention de tous ceux qui viennent parcourir notre site web, attirés par notre travail concret en vue de la réconciliation, de la paix et de la justice, engendré par notre conviction religieuse.

RC : Pourquoi ?

JF : Beaucoup de gens sont à la recherche d'une direction éthique et d'une orientation spirituelle dans un monde rétréci par l'électronique et dont, en réalité, la complexité s'est accrue.

La CMER peut transmettre quelque chose de cet ordre à partir de la connaissance que nous avons de l'amour et de la grâce de Dieu et des impératifs que cette connaissance nous donne pour triompher du sectarisme et de l'absence de profondeur. Nous sommes à même de proposer un message cohérent d'espérance, de réconciliation et d'action concrète pour l'avenir d'un monde que nous partageons.

Fonds de partenariat: soutien au Congo

par Douwe Visser

Le Fonds de partenariat de l'Alliance réformée mondiale a comme objectif d'aider les églises membres de la Communion mondiale d'Églises réformées dans l'hémisphère sud à réaliser des projets importants pour leur vie et pour les sociétés au sein desquelles elles vivent.

Le Fonds de partenariat s'occupe de situations concrètes qui, dans certains cas, sont affaire de vie ou de mort. On peut citer par exemple un projet en République démocratique du Congo, proposé par la Communauté réformée des Presbytériens (Église du Christ au Congo).

Vers 2007, on a entendu de plus en plus de récits concernant des femmes congolaises, violées, privées de leurs droits, tant dans le cadre de la communauté de l'Église qu'en dehors. Des femmes qui n'avaient pas accès à des conseils et à des soutiens juridiques. On a vite vu que la meilleure façon de réagir consistait à créer une « clinique juridique » où les femmes pourraient trouver des conseils auprès de juristes travaillant dans des organisations non gouvernementales.

Des conseillers juridiques étaient prêts à travailler pour des honoraires réduits, financés par un petit budget

de dons sur place et un soutien de la part de donateurs extérieurs. L'Église a donc présenté une demande au Fonds de partenariat de l'ARM. Cette demande a été acceptée et le projet de clinique juridique a obtenu une subvention de 16.485 dollars (États-Unis).

Le projet s'est révélé un succès. La clinique des droits juridiques pour les femmes est désormais bien établie localement et elle est soutenue par des dons sur place. Beaucoup

de femmes viennent y chercher des conseils et de l'aide.

Le potentiel du Fonds pour venir en aide à d'autres Églises est énorme, grâce au vaste réseau d'Églises membres de la CMER. Les principaux donateurs en sont conscients et les sommes disponibles pour des projets ont augmenté depuis juillet 2010. Les Églises membres de la CMER sont invitées à soumettre leurs projets. Contacter Douwe Visser partnership@wrcr.ch



Verronica Kanane, 75 ans, chassée par les combats entre rebelles et forces gouvernementales au Congo. (Photo : Paul Jeffrey/ACT International)

Participer financièrement à la CMER

La Communion mondiale d'Églises réformées (CMER) est née le 18 juin 2010, ce qui en fait la plus récente des familles mondiales d'Églises. Mais la CMER est issue de la fusion entre l'Alliance réformée mondiale et le Conseil œcuménique réformé, dont les racines remontent au 19^e siècle. La CMER bénéficie donc de l'enthousiasme de la jeunesse et de la sagesse de l'âge.

Cette organisation porte les espoirs et les attentes de 230 Églises

membres, réparties dans 108 pays situés pour la plupart dans l'hémisphère sud. Pour accomplir sa mission, la CMER a besoin de votre aide. Vos dons peuvent être transmis par l'intermédiaire de deux fonds.

- La Caisse de dotation de la CMER, dont l'objectif consiste à garantir à long terme l'avenir de la Communion. La « *Barnabas Foundation* », aux États-Unis, recueille les fonds et reçoit des

contributions de particuliers, de paroisses ou d'Églises.

- Le Fonds pour le cadeau d'anniversaire de la CMER est l'occasion de marquer la naissance de cette nouvelle organisation par un cadeau d'anniversaire.

Pour savoir comment procéder, consulter le site de la CMER : www.wrcr.ch

Décès après l'Assemblée générale

Christina Mandang, musicienne d'église indonésienne, est décédée des suites de ses blessures après avoir été heurtée par une voiture le dernier jour de l'Assemblée générale de l'unification (AGU), à Grand Rapids (États-Unis).

Âgée de 38 ans, Christina Mandang rentrait au Calvin College, lieu de l'AGU, peu après 22 heures, après avoir dîné dans un restaurant voisin, lorsqu'elle est descendue du trottoir pour éviter un tourniquet d'arrosage. C'est alors qu'elle a été heurtée par une voiture. Transportée à l'hôpital Spectrum-Butterworth, elle est décédée très tôt le dimanche 27 juin au matin.

Elle était venue à Grand Rapids comme membre de l'équipe d'animation des services quotidiens de l'AGU. Organiste et pianiste, elle était assistante en musique d'église et en liturgie à Jakarta, en Indonésie.

Setri Nyomi, secrétaire général de la Communion mondiale d'Églises réformées (CMER), et Douwe Visser, secrétaire exécutif, ont rejoint à l'hôpital plusieurs Indonésiens qui étaient avec Christina Mandang au moment de l'accident. John FoEh, qui faisait également partie de ce groupe, a été blessé à l'épaule et au bras.



Christina Mandang, musicienne indonésienne, ici avec Joel Navarro. Elle faisait partie du comité des cultes de l'Assemblée générale de l'unification. (Photo: Doug Goodwin)

« Cette perte nous cause une grande tristesse – a déclaré Setri Nyomi. Les talents de Christina Mandang nous ont tous profondément touchés. Elle a joué de l'orgue lors de tous les cultes, et la joie qu'elle manifestait nous allait droit au cœur. »

Jerry Pillay, nouveau président de la CMER, a appris la nouvelle au moment où il se rendait à l'aéroport pour rentrer chez lui, en Afrique du Sud.

« Je suis consterné et profondément attristé par cette nouvelle – a-

t-il dit. Nous adressons nos condoléances aux membres de la famille de Christina Mandang et nous les assurons de nos prières en ces moments douloureux. »

Emily Brink, qui dirigeait l'équipe chargée de préparer les cultes de l'AGU avait collaboré étroitement avec Mandang à la préparation de la vie liturgique de cette réunion mondiale qui a rassemblé des représentants d'Églises presbytériennes, réformées, unies, unifiantes et vaudoises.

Brink, qui travaille avec le Calvin Institute of Christian Worship de Grand Rapids, a rendu hommage aux talents musicaux de Christina.

« Christina était très douée, c'était l'une des meilleures spécialistes de musique liturgique chrétienne de son pays. »

Le lendemain de la mort de Christina Mandang, les délégués à l'AGU se sont réunis à 11h30 à la chapelle du campus du Calvin College pour un service commémoratif organisé par les membres du Comité des cultes de l'AGU, avec John Witvliet, du Calvin Institute of Christian Worship, et le pasteur Kardarmanto, l'un des anciens présidents du Conseil œcuménique réformé.

Un dirigeant du Reformed Ecumenical Council se retire alors que son rêve d'unité se réalise

par Charles Honey

D'une certaine manière, on peut dire que Richard van Houten s'est retiré au moment précis où son action en faveur de l'unité chrétienne trouvait sa pleine réalisation. Secrétaire général du Conseil œcuménique réformé (REC) depuis 1989, il a quitté son poste en juin à l'issue de l'Assemblée générale de l'unification (AGU). Il l'a fait dans la reconnaissance pour la création d'un organisme chrétien mondial dont lui-même et d'autres responsables œcuméniques avaient discuté pour la première fois au Calvin College en 2006.



Félicité pour sa contribution à l'unité de l'Église : Richard van Houten, secrétaire général du Conseil œcuménique réformé. (Photo: ??)

Pour Richard van Houten, la fusion du REC avec l'Alliance réformée mondiale est un motif de réjouissance.

« C'est merveilleux – a-t-il dit au moment de l'arrivée des délégués. On voit les gens qui se rejoignent. Pour la première fois, les responsables de nos Églises vont voir le résultat de l'accord passé » lors de cette première rencontre au Calvin College.

Le rôle essentiel joué par Richard Van Houten dans la réalisation de la Communion mondiale d'Églises réformées a été souligné au cours

de l'AGU, lorsque des responsables de l'ARM et du REC lui ont offert un livre publié en son honneur : « A Man for All Seasons ».

Ce volume comporte des textes d'hommage rédigés par des œcuménistes de premier plan, parmi lesquels Margriet Gosker, de l'Église protestante des Pays-Bas, responsable de l'édition de l'ouvrage.

« Vous êtes un ministre fidèle, comme Tychique (l'ami et le disciple de l'apôtre Paul) », lui a-t-elle dit en lui remettant le livre.

Richard Van Houten, qui est âgé de 63 ans, a dit qu'il aimait beaucoup voyager dans des régions isolées afin d'aider les Églises et de créer des liens entre elles.

« Ce qu'il y a eu de plus précieux dans ce que j'ai vécu au REC, c'est le fait que nous nous soyons reconnus réciproquement, l'espoir de pouvoir s'écouter mutuellement. En participant à cela, ceux et celles qui souffrent et qui sont isolés se rendent compte qu'il y a «quelqu'un qui connaît mon nom» ».

Des nouvelles sous une présentation nouvelle, et gratuite !

La Communion mondiale d'Églises réformées (CMER) lance deux nouveaux moyens de communication pour marquer la fusion entre l'Alliance réformée mondiale (ARM) et le Conseil œcuménique réformé (REC).

Bulletin

Le présent numéro de *Communiqué réformé* est le premier du nouveau bulletin trimestriel de notre organisation. Publié en français et en anglais, ce bulletin est diffusé en version imprimée et en version électronique. Il est destiné gratuitement

aux membres et aux organismes partenaires.

Pour vous abonner gratuitement, faites-nous savoir quelle version vous préférez recevoir et communiquez-nous vos coordonnées soit par courriel soit par courrier postal au moyen du bulletin ci-dessous.

Site web

Le nouveau site web www.wcrc.ch verra le jour au cours de la première semaine de septembre. Nous vous invitons à aller visiter ce site et à nous faire part de vos commentaires.

Revue de théologie

La CMER continuera de publier *Reformed World*, la revue théologique publiée jusqu'ici par l'Alliance réformée mondiale. Cette revue trimestrielle publiée en anglais est disponible par abonnement. Pour toute information, veuillez contacter le rédacteur en chef de *Reformed World* par courriel wrcr@wrcr.ch ou par courrier postal.

Pour s'abonner à *Communiqué réformé* par courriel, envoyer les informations suivantes à : wrcr@wrcr.ch. Pour s'abonner par fax, remplir et faxer le bulletin ci-dessous au +41 (0)22 791 6505

Pour s'abonner par courrier postal, détacher et envoyer par courrier à :
 Communion mondiale d'Églises réformées, C.P 2100, CH-1211 Genève 2, Suisse

Reformed Communiqué – Bulletin d'abonnement

Nom : Prénom : Titre :

Nom de l'Église/organisation partenaire/média :

Je souhaite recevoir la version électronique oui non Adresse électronique :
 Je préfère recevoir le bulletin par courrier postal oui non

Adresse postale :

LA CHRONIQUE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL



Setri Nyomi, Secrétaire général

Communiqué réformé

Septembre 2010
Vol.1, N°.1

Communiqué réformé est publié trimestriellement par la Communion mondiale d'Églises réformées.

Sauf indication contraire, les auteurs des articles sont seuls responsables des opinions exprimées.

Les articles peuvent être reproduits librement avec indication de la source.

Pour s'abonner gratuitement en ligne : www.wcrc.ch/resources ou en écrivant à :

CMER

Case postale 2100
150 route de Ferney
1211 Genève 2, Suisse

Tél : +41 22 791 6240
Fax : +41 22 791 6505

Courriel : wrcr@wrcr.ch
Web: www.wrcr.ch

Rédaction : Kristine Greenaway

Mise en page :
Fédération luthérienne mondiale

Imprimé en Suisse par SRO Kundig



Communion Mondiale d'Églises Réformées
Appelés à la communion : attachés à la justice

Nous avons passé des moments formidables à Grand Rapids, pour l'Assemblée générale de l'unification (AGU) ! Bien sûr, il y a eu des problèmes et des discussions difficiles. Nous avons été bouleversés par le décès de notre sœur bien-aimée, Christina Mandang, immédiatement après la fin de l'Assemblée, et nous avons été unis les uns aux autres par la douleur. Mais, globalement, on peut dire que Grand Rapids a connu des moments extraordinaires.

« Jésus dit : "Laissez ces enfants, ne les empêchez pas de venir à moi, car le Royaume des cieux est à ceux qui sont comme eux". » (Matthieu 19, 14)

Pour ce premier numéro de *Reformed Communiqué*, le bulletin de la CMER qui n'est encore qu'un « bébé », j'ai choisi de mettre un accent particulier sur les enfants.

« Le culte du 20 juin lors de l'Assemblée générale de l'unification à Grand Rapids a été magnifique – surtout avec cette participation des enfants. » « Nous avons apprécié que le Comité du message ait adressé aussi un message spécial aux enfants. » Ce ne sont là que quelques-uns des commentaires qui n'ont cessé de nous parvenir de la part des participants. Ces commentaires sont pour moi un grand encouragement car ils manifestent de manière tout à fait rafraîchissante que beaucoup de gens estiment aujourd'hui qu'il est important de faire une place d'honneur aux enfants et aux questions de l'enfance. Je demande à Dieu que les Églises de la CMER, lors de leurs synodes et de leurs assemblées générales, s'engagent de la même manière en faveur des enfants.

Alors que ses disciples se perdaient dans des discussions et des débats à propos de positions et d'attitudes politiques, Jésus a dirigé leur attention sur l'importance des enfants. Une Assemblée générale,

comme c'est aussi le cas dans beaucoup d'assemblées et de synodes de nos Églises, est pleine de décisions difficiles et même de désaccords, de conflits, de processus électoraux qui laissent souvent des souvenirs douloureux de luttes politiques. C'est alors qu'il faut entendre Jésus diriger nos pensées sur l'importance des enfants dans le règne de Dieu.

C'est pourquoi je suis reconnaissant que l'AGU ait pris le temps d'écrire un message aux enfants. La

CMER est destinée à ceux et celles qui dirigent et qui composent nos Églises aujourd'hui. Et pourtant elle appartient aux enfants à double titre, car ils sont l'Église d'aujourd'hui et celle de demain. J'espère que nous suivrons Jésus en pensant toujours aux enfants.

Les réflexions théologiques dans lesquelles nous sommes engagés, nos luttes pour triompher des divisions dans nos Églises, et notre position inébranlable en faveur de la justice économique et écologique ainsi que dans tous les autres domaines, tout cela doit être motivé par notre attachement au Seigneur Jésus Christ et le désir de laisser à nos enfants une Église et un monde meilleurs.

Alors que la CMER est à l'aube de sa vie, faisons tout ce qui nous est demandé comme enfants obéissants de Dieu et comme personnes conscientes du fait que la CMER appartient aux enfants et aux jeunes. Nous sommes tous appelés à atteindre un meilleur niveau de relations en tant que communion d'Églises susceptible de servir d'exemple d'unité et de prise de position en faveur de la justice.

Édifions la CMER pour le bien de nos enfants.